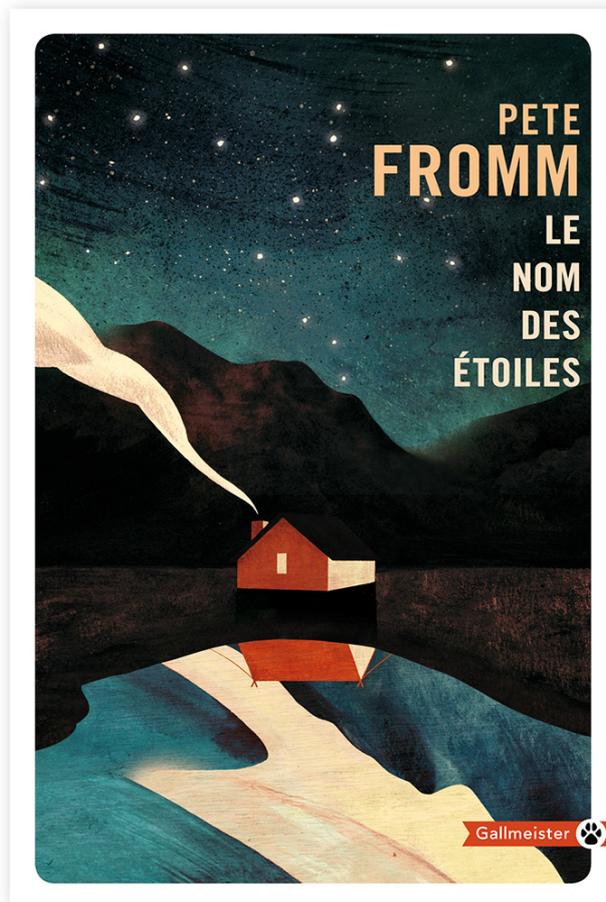


Le Nom des étoiles

Pete Fromm



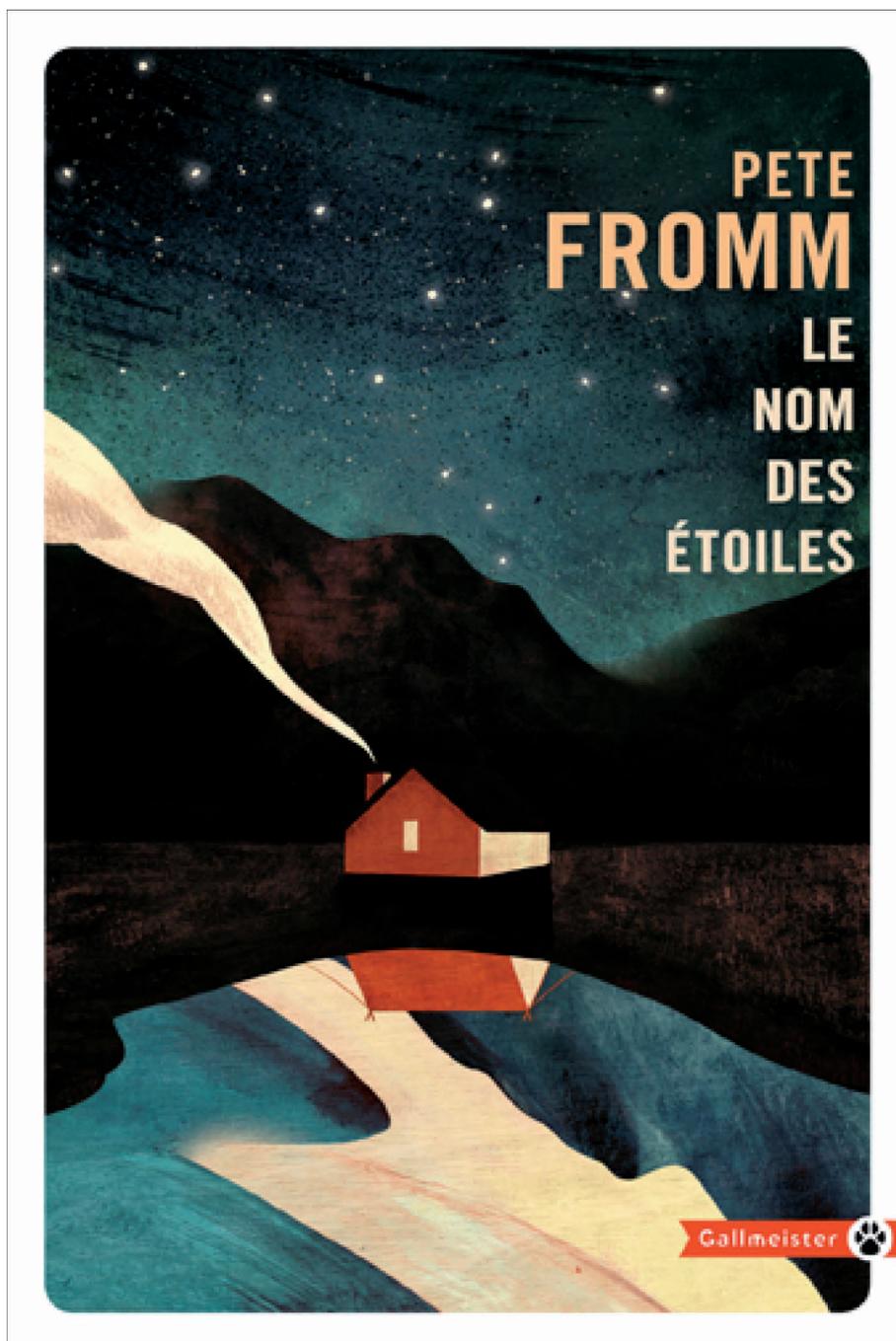
DOSSIER DE PRESSE

CONTACT ET INFORMATION

Éditions Gallmeister / 13, rue de Nesle / 75006 Paris
Tél. : 01 45 44 61 33 / info@gallmeister.fr

AIRFRANCE / **MAGAZINE**


juin 2018



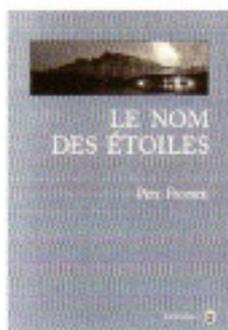
Le nom des étoiles

Ira, ira pas ? Pete Fromm, bienheureux dans sa vie d'écrivain et père de deux garçons, hésite. Lui qui pensait avoir plié sa tenue de *ranger* se retrouve au cœur sauvage du Montana à réapprivoiser le silence, les torrents et les grizzlys. Sa seule mission : veiller sur la croissance d'œufs de poisson. Ce qui lui laisse des heures pour l'introspection... Plus de vingt ans après l'inoubliable *Indian Creek*, un récit où la solitude a des airs d'enfance retrouvée, tantôt cocasse, tantôt étreint de beauté, sincère comme une trouée de soleil après l'orage. LO



Août 2016

Le Nom des étoiles



Pete Fromm, Gallmeister,
272 p., 23 €

Alors qu'il est encore étudiant, l'Américain Pete Fromm passe seul l'hiver 1978-1979 à surveiller des saumons dans une réserve naturelle du Montana. Au printemps 2004, il garde des œufs d'ombres, toujours dans le Montana.

La première aventure a donné le livre *Indian Creek* (1993). *Le Nom des étoiles* relate la seconde. Entre les deux, l'auteur a été plusieurs fois ranger (Nevada, Texas, Wyoming), a eu deux enfants et doit désormais composer avec

les aléas de sa vie de famille et d'écrivain. Partir un mois seul dans une cabane au milieu des wapitis, des ours et des loups est-il bien raisonnable ? Le livre, captivant et teinté de mélancolie, interroge la relation entre l'homme et les espaces sauvages, mais est aussi l'occasion d'une vaste introspection. Pete Fromm revient sur sa vie, interroge ses choix, dévoilant les coulisses du monde des rangers au gré de ses souvenirs. Avant, dans un dernier chapitre, de dévoiler les motivations de ce récit beau comme le soleil après la pluie. ■ **Amaud Devillard**

DNA

DERNIERES NOUVELLES D'ALSACE

17 avril 2016

PETE FROMM, RICHARD WAGAMESE Récits de nature

Les hommes qui ont vu l'ours

Dans un texte autobiographique pour l'un, romanescque pour l'autre, deux auteurs regardent les étoiles, sondent le cœur des pères et croisent le chemin des grizzlys.



Le nom des étoiles, Pete Fromm, traduit par Laurent Bury, Gallmeister, 272 pages, 23 €

C'est un vieux routier (si l'on peut dire) du nature writing : son livre *Indian Creek. Un hiver au cœur des Rocheuses*, écrit en 1993 et traduit en France il y a dix ans, a fait connaître Pete Fromm (né en 1958 dans le Wisconsin). Il y racontait son séjour de ranger frais émoulu de la fac de biologie du Montana dans une réserve de l'Idaho pour surveiller l'éclosion d'œufs de saumon. Rebelote aujourd'hui avec *Le nom des étoiles* : en 2004, Fromm, installé à Great Falls, est sollicité pour une mission similaire de quatre mois, cette fois pour des œufs d'ombre et dans une réserve du Montana. Deux choses ont changé : Fromm est devenu écrivain (l'idée qu'il en ferait un livre a dû plus qu'effleurer le service des forêts, de la chasse et de la pêche), il a deux fils de 9 et 6 ans. Qui rêvent de l'accompagner. Sauf que... non ! Le règlement ne le permet pas. Au grand dam de l'auteur, du moins jusqu'à sa rencontre inopinée, au gré de ses seize kilomètres de marche quotidienne pour aller contrôler les frayères, avec



Pete Fromm. DR

un grizzly. S'il avait été là, le petit Aidan aurait sûrement couru devant ; l'ours aurait littéralement vu « un casse-croûte se jeter sur lui ».

Le récit a sa part, belle et cocasse, d'aventures au grand air. Fromm y égrène surtout les souvenirs de son enfance et les bonheurs de sa vie de père. L'élan ressenti depuis l'enfance vers l'inconnu, le monde sauvage, la solitude, est toujours en lui, adolescent quand a g é n a i r e. Comment le faire cohabiter avec ses responsabilités et envies paternelles ? Quelle part en légue à ses enfants pour qu'ils construisent leur propre liberté ?

Cette réflexion sur la transmission est le cœur du livre. Son titre est emprunté à une comptine. « Laisse la lumière allumée en haut de l'escalier, Dis-moi le nom des étoiles là-haut dans le ciel, [...] Papa c'est vrai que nous devons tous mourir ? »

Etre enterré assis, comme un guerrier

Il est plus facile de se confronter à un ours qu'à son propre père. Ce constat forme la trame du premier roman à être traduit de Richard Wagamese, *Les étoiles s'éteignent à l'aube*. Celui-ci (né



« Il savait que battre en retraite, dos à l'animal, c'était montrer sa peur. Alors la seule solution, c'était d'aller vers lui. Il se mit sur la pointe des pieds, ouvrit les yeux et la bouche en grand et grogna. »

RICHARD WAGAMESE (LES ÉTOILES S'ÉTEIGNENT À L'AUBE)

une vie de débauche en ville, est mourant : il lui demande de l'emmener sur un promontoire dans la montagne et de l'y enterrer assis, face à l'est, comme un guerrier - prêt à « suivre le soleil à travers le ciel jusqu'au paradis des chasses éternelles. C'est comme ça que je veux partir - Ça m'paraît normal », répond le fils.

Les fautes d'un père

Leur dialogue est sans aménité. La marche est longue et pénible ; Franklin transporte